

Lettre d'Automne 2019

Mot de la Présidente



A retenir. . .

18-19-20 octobre : Journée
des Plantes

Au domaine de Chantilly

Thème : « *Les Sans-Souci* ».

Chers amis,

Ayant pris l'habitude de trouver de l'inspiration pour la rédaction de ces quelques lignes dans le thème retenu pour les journées européennes du patrimoine, je découvre que pour l'édition 2019 c'est : « arts et divertissements ». Tout un programme : arts, effectivement on parle de l'art des jardins, et un jardin est un lieu de mise en valeur d'œuvres d'art aussi, ou constitue en lui-même une œuvre d'art. Quant au terme divertissement, la définition en est : « activité qui permet aux êtres humains d'occuper leur temps libre en s'amusant et se détourner ainsi de leurs préoccupations ». D'accord le jardinage est un divertissement. Effectivement, avoir un jardin et l'entretenir permet d'occuper le temps libre de chacun, mais aussi est souvent source de préoccupations surtout comme cet été où la sécheresse a dominé. Finalement on s'éloigne de ses préoccupations habituelles pour s'en créer d'autres. Mais ça reste un plaisir malgré tout. Alors, divertissons-nous en lisant cette lettre.

Marie de Chanteloup

Nouvelles de l'Association :

Nous sommes heureux
d'accueillir
deux nouveaux membres :

**Philippe et Evelyne
CONTANT**

L'Association a eu le chagrin de perdre un de ses membres fondateurs.
Avec son épouse Madeleine, il suivait avec assiduité
toutes nos réunions au sein du bureau de l'Association.

Monsieur François PIOT

En union avec l'Association des Parcs et Jardins de la Haute-Marne
nous vous annonçons le décès du

Général Rémi JAPIOT

Beaucoup d'entre nous se souviendront de sa présence
lors de nos voyages.

Visite aux Serres des Ardilles à Nogent-sur-Aube

Le 29 mars dernier s'est tenue notre Assemblée Générale. Plutôt qu'une conférence habituelle, notre Présidente a eu la très bonne idée de nous proposer une adresse dans le Nord du département que bon nombre d'entre nous ont eu le plaisir de découvrir : les Serres des Ardilles (du nom du lieu-dit aux confins du village de Nogent-sur-Aube).

Dès notre arrivée, l'accueil coloré et embaumé du lieu nous charme. Tout est impeccable et bien disposé pour les ventes printanières. Madame Nathalie COQUIN se présente et parle tout de suite de l'historique de l'entreprise familiale dont elle est l'une des chevilles ouvrières. En effet, issue d'une famille d'agriculteurs, celle-ci s'est rapidement tournée vers la filière horticole et florale après des études à Orléans. Ses frères s'occupent de l'exploitation et sa sœur tient une boutique de fleuriste à Arcis-sur-Aube.

Depuis 26 ans les Serres de l'Ardille ont acquis une belle renommée dans le département voire même plus loin. Malgré des difficultés (tempête de 1999 qui mit par terre tous les tunnels en une nuit...) un travail acharné a permis d'édifier plusieurs serres pour ces petites boutures qui, au bout de 8 semaines, deviendront potées, plantes d'intérieur, collections de vivaces, plantes de haies, arbustes décoratifs, etc. Un plancher chauffant (environ 50 000 l de fuel par an !) et un chariot d'arrosage automatique pouvant se déplacer l'ont permis. Tout cela avec zéro produit phyto et seulement 5 personnes pour aider à la manipulation.



Rivalisant avec toutes les grandes marques de jardineries bien connues autour de Troyes, les atouts de leur production tiennent avant tout à la qualité des végétaux et à la personnalité de Madame Nathalie COQUIN. Elle a le génie de dénicher des raretés, de choisir des gammes de végétaux selon les saisons, d'y ajouter des éléments de décoration, de proposer à la vente arbres fruitiers et arbres rares, des plants de légumes, du terreau « maison », de faire des livraisons si besoin, et surtout, surtout, de donner beaucoup de conseils aux particuliers.

Car elle ne vend qu'à des particuliers alors... Courrez-y vite vous reviendrez avec le coffre plein !

A.G.

Visites de jardin, 2 mai 2019

Notre sortie de printemps s'est déroulée dans les Yvelines en lisière de la forêt de Rambouillet plus précisément à Le Perray en Yvelines et Auffargis.

Nous avons visité 3 jardins créés dans les années 90, *le jardin de Sonya Gauron*, *le jardin de la Grenouillère* et *le jardin des Aubepines*.

Ils étaient tous les 3 de taille comparable, environ 3000 m². Situés dans un environnement proche, leurs terrains possèdent les mêmes caractéristiques, une terre lourde et humide.

C'est pourquoi les premiers travaux des propriétaires ont consisté dans les 3 cas à créer des pièces d'eau pour les assainir. Ensuite l'architecture s'est construite autour de ces pièces d'eau.

Les plantations étaient également similaires, de nombreuses variétés de rhododendrons, d'azalées, de cornouillers, de viburnums, d'hydrangeas, d'érables du Japon et beaucoup d'autres encore.

A partir de ces bases communes, nous avons pu admirer 3 jardins d'inspiration différente grâce à la créativité des propriétaires et de Sonya Gauron, la paysagiste qui est intervenue en support.

Nous étions entre le jardin à l'anglaise avec une touche plus ou moins prononcée de jardin japonais.



Cette journée de visite nous a permis de découvrir une nouvelle fois comment la passion des jardins peut s'exprimer de façon très originale et personnelle.

M.A.

Voyage en Haute-Normandie

Notre périple 2019 nous a conduits en Pays de Caux, au large de la Côte d'Albâtre, ce bout de Normandie parmi les plus exposés aux influences maritimes, jouissant d'un climat doux et humide, terre bénie des rhododendrons... Nous avons contemplé avec ravissement des déluges de pluie auxquels nos printemps champenois ne nous ont plus trop habitué ; l'exotisme était bien au rendez-vous.



Nous avons commencé notre tour par le **jardin d'Angélique**, composé de deux jardins encadrant la propriété, un jardin de style anglais où les allées dessinent un parcours sinueux et romantique, et, sur l'arrière de la maison, un jardin à l'italienne au style plus formel.

Le **jardin Agapanthe** nous a ensuite ouvert ses grilles sur un univers de fantaisie et de rêverie, dans une profusion végétale

cachant recoins et secrets au travers de dédales, de sentiers, de terrasses, de murets, de bassins... Un rideau de pluie s'est alors déversé recouvrant d'une couche luisante ce décor théâtral de feuillages, d'écorces, de plantes.



Le **Bois des Moutiers** nous a offert des proportions plus vastes et une large variété de plantes et d'arbres, magnifiés par un soleil bienvenu. Pour certains, les chambres de verdure que nous traversions ont constitué une suite de cloîtres dans lesquels les flâneries initient au bon goût et incitent aux prises de bonnes résolutions vers un jardinage de perfection.

Au fil de la visite, les espaces se sont élargis, d'abord par une succession de clairières, puis à l'arrière de la maison est apparu un grand parc descendant vers un vallon, dans lequel serpentent des sentiers parmi une végétation de plus en plus dense.

Le **Clos Normand** nous a livré son charme au travers de deux merveilleux ambassadeurs, Constance Kargère, sa propriétaire, et Mark Brown, botaniste paléontologue anglais remarquable. Quelle ne fut pas ma fierté lorsque Mark m'a décoré de l'ordre de la Blumfield Abundance, en postant une délicate rose en boutonnière au revers de ma veste.

Notre journée à Varangeville s'est enfin terminée par une visite du **Manoir de l'Église**.



Le lendemain, à nouveau rendez-vous avec la pluie, à **Vastérial** créé en 1957 par la Princesse Sturdza. Las ! la Princesse Greta n'est plus ! Depuis dix ans ! Mais qu'importe, et qu'il pleuve ou non, son esprit est vaillamment entretenu par une équipe de cinq jardiniers. Et une nouvelle princesse – la Princesse Irène, sa belle-fille – a pris la relève, mais à distance.

Lors de notre passage, les rhododendrons tardifs rencontraient les hydangeas précoces...

Le fantôme de la princesse défunte doit roder la nuit dans son parc, se félicitant de l'attrait de ce jardin en toute saison et de l'entretien remarquable de ses massifs de rhododendrons, d'azalées, d'hydrangéas.

Déjeuner fut pris au **Château de Miromesnil**, où notre grand historien-pianiste s'est livré avec brio à une interprétation impromptue de son choix, sous l'admiration de ses compagnons de voyage. De manière plus anecdotique, mentionnons la naissance le 5 août 1850 dans une des tours, de Guy de Maupassant, qui passa au château les trois premières années de sa vie.



La structure du jardin est constituée de quatre carrés de légumes, séparés et entourés par des allées de gazon. Son originalité provient de la présence des plates-bandes de fleurs mélangées, bordant les carrés de légumes (mixed borders). Ces fleurs donnent à ce jardin une profusion toute britannique.



Nous avons renoué avec la pluie - des déluges ! - en visitant le **jardin de Valérianes**. Heureux mélange des genres entre jardin romantique anglais et jardin japonais, il est aussi le fruit exquis des amours complices de la pluie et de la passion de ses créateurs.

Nous ne pouvions quitter la Normandie sans visiter le **Jardin Plume**, dont la délicatesse du nom émoustillait nos instincts rêveurs avant même d'y pénétrer.

La plume évoque les graminées, le mouvement, la légèreté, un graphisme et une certaine légèreté, expliquait Sylvie Quibel, créatrice de ce jardin avec son mari.

L'idée de la partie de jardin qui a donné son nom à l'ensemble était de tirer parti du beau contre-jour dont bénéficiait l'emplacement en bordure d'un grand bâtiment, et de le protéger des vents soutenus de la région. Le vent créait un mouvement de vagues dans les plantes et nos créateurs se sont dit pourquoi ne pas faire la même chose dans les buis.

Plus de quinze ans après sa plantation, la longue haie de buis en « vagues » qui borde le jardin plume est à maturité. Elle fait écho de façon plus permanente à l'écume des vagues de plantes légères et flexibles.

Pour terminer nous nous sommes attardés sur notre route du retour dans le domaine de Vascoeuil, dont le parc constitue une galerie d'exposition à ciel ouvert accessible au public depuis 50 ans, créée par Maître Papillard sur une idée de Vasarely.

En conclusion de ce voyage, le succès de ces magnifiques jardins luxuriants réside dans la combinaison de beaucoup de passion, d'ardeur et de pluie. Alors amis champenois, **aimez sans compter vos plantes et arrosez les à la dose normande !**



A. de Bruignac

« C'est le jardin même qui nous inspire, il n'est jamais statique, il vit, il meurt, se transforme sous nos yeux. Il ne nous appartient pas c'est plutôt nous qui lui appartenons. » Mary Mallet